

Vous savez, tous les jeunes qui plus tard sont devenus quelqu'un, à un moment donné de leur jeunesse ont été des révolutionnaires. Je l'ai été moi-même. Pas dans le même sens, cependant. Nous étions dans la crise économique, mon père avait perdu sa situation, je venais de commencer mon droit alors imaginez-vous ce bouillonnement intérieur; j'étais l'aîné de huit enfants et j'avais dix-huit ans. Je venais de recevoir mon baccalauréat, alors imaginez-vous cette révolte contre le monde, cette révolte contre l'univers qui devait être la mienne, après tous les sacrifices que mes parents avaient faits. Oui, j'ai été révolutionnaire!

Il faut donc beaucoup comprendre la jeunesse. Il faut comprendre la jeunesse de ma province. Elle saura bien se diriger... Elle peut commettre des impairs, mais il ne faut pas y attacher plus d'importance qu'il ne faut.

Figure 1 – Fragment du discours de Jean Lesage, premier ministre de Québec, à l'occasion du petit déjeuner qui lui fut offert par l'ACFA le 29 septembre 1965 (APA, PR1980.0226/289)



Figure 2 - Manifestation en faveur de Léo Piquette, qui a exercé son droit de s'exprimer en français à l'Assemblée législative de l'Alberta, Edmonton, 1987 (APA, PR1993.0575/14)



Figure 3 - Caricature de Kew, *Edmonton Sun*, 1998 (APA, PR2004.0675/80)

La classe ouvrière canadienne :

— Vous avez de la chance qu'on n'a pas de voix dans la façon de fonctionner dans ce pays!